

BANQUE LAURENTIENNE

Premier trimestre 2016

Conférence téléphonique

25 février 2016, 14 h



Mise en garde concernant les énoncés prospectifs

Dans ce document, dans d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou dans d'autres communications, la Banque Laurentienne du Canada peut, à l'occasion, formuler des énoncés prospectifs, écrits ou oraux, au sens des lois applicables en matière de valeurs mobilières. Ces énoncés prospectifs incluent, sans s'y limiter, des énoncés relatifs au plan d'affaires et aux objectifs financiers de la Banque. Les énoncés prospectifs formulés dans ce document sont destinés à aider les actionnaires et les analystes financiers à mieux comprendre la situation financière de la Banque et les résultats de ses activités à la date indiquée et pour les périodes closes à cette date, et pourraient ne pas être adéquats à d'autres fins. Les énoncés prospectifs sont habituellement marqués par l'emploi du conditionnel et l'usage de mots tels que « perspectives », « croire », « estimer », « prévoir », « projeter », « escompter », « anticiper », « planifier », « pourrait », « devrait », « ferait », ou la forme négative ou des variantes de tels termes, ou une terminologie similaire.

Du fait de leur nature, ces énoncés prospectifs reposent sur des hypothèses et comportent un certain nombre de risques et d'incertitudes d'ordre général et spécifique. Il est donc possible que les prévisions, projections et autres énoncés prospectifs ne se matérialisent pas ou soient inexacts. Quoique la Banque soit d'avis que les attentes exprimées dans ces énoncés prospectifs sont raisonnables, elle ne peut garantir que ces attentes s'avéreront exactes.

La Banque déconseille aux lecteurs de se fier indûment aux énoncés prospectifs pour prendre des décisions, étant donné qu'en raison de divers facteurs significatifs, les résultats réels pourraient différer sensiblement des opinions, plans, objectifs, attentes, prévisions, estimations et intentions exprimés dans ces énoncés prospectifs. Ces facteurs comprennent, entre autres, les changements aux conditions des marchés des capitaux, les changements des politiques monétaire, fiscale et économique des gouvernements, les variations des taux d'intérêt, les niveaux d'inflation et la conjoncture économique en général, l'évolution des lois et de la réglementation, les changements à l'égard de la concurrence, les modifications apportées aux notes de crédit, la rareté des ressources humaines, l'évolution de l'environnement technologique, la capacité de réaliser les avantages anticipés de l'acquisition d'un portefeuille de prêts à l'investissement et la réaction des clients du vendeur à la transaction, ainsi que la capacité de la Banque de mettre en œuvre son plan de transformation. Enfin, la Banque prévient que la liste de facteurs ci-dessus n'est pas exhaustive. Pour de plus amples renseignements sur les risques, incertitudes et hypothèses qui pourraient faire en sorte que les résultats réels de la Banque diffèrent des attentes exprimées, les personnes intéressées sont priées de consulter la rubrique « Profil de risque et cadre de gestion des risques » du rapport de gestion du rapport annuel de la Banque et les autres documents publics déposés par la Banque et disponibles sur le site www.sedar.com.

La Banque ne s'engage pas à mettre à jour les énoncés prospectifs, écrits ou oraux, formulés par elle ou en son nom, sauf dans la mesure où la réglementation des valeurs mobilières l'exige.

MESURES FINANCIÈRES NON CONFORMES AUX PCGR

La Banque utilise à la fois les PCGR et certaines mesures financières non conformes aux PCGR afin d'évaluer sa performance. Les mesures financières non conformes aux PCGR n'ont pas de définition normalisée selon les PCGR et peuvent difficilement être comparables à des mesures semblables présentées par d'autres émetteurs. La Banque considère que ces mesures financières non conformes aux PCGR fournissent aux investisseurs et aux analystes des renseignements utiles afin de leur permettre de mieux apprécier ses résultats financiers et d'effectuer une analyse plus rigoureuse de son potentiel de rentabilité et de croissance.

FRANÇOIS DESJARDINS

Président et chef de la direction



FAITS SAILLANTS STRATÉGIQUES

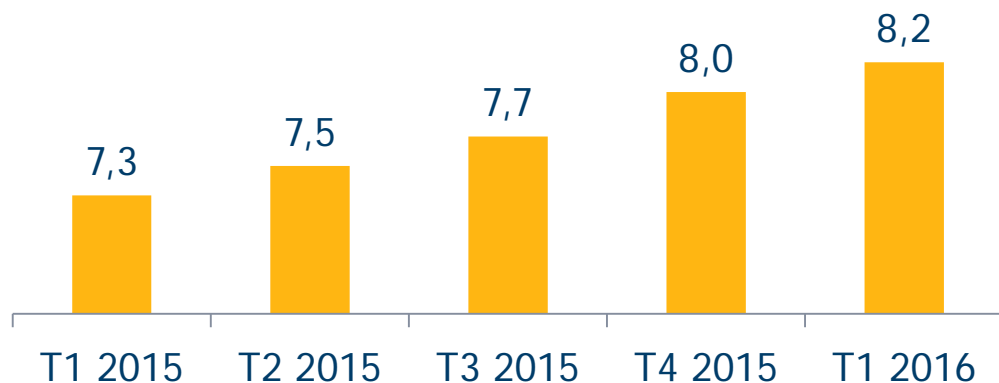
Faits saillants du T1 2016

Bon résultat des activités principales	<ul style="list-style-type: none">- Résultat net ajusté en hausse de 8 % e/e- Résultat par action ajusté en hausse de 5 % e/e
Conjoncture de marché difficile	<ul style="list-style-type: none">- Pertes réalisées liées au marché de 0,08 \$ par action- Diminution des produits liés aux valeurs mobilières
Contrôle rigoureux des coûts	<ul style="list-style-type: none">- Amélioration de 110 pb e/e du ratio d'efficacité ajusté- Levier d'exploitation positif
Solide croissance interne dans les secteurs clés	<ul style="list-style-type: none">- Prêts aux clients commerciaux en hausse de 11 % e/e- Prêts hypothécaires résidentiels par l'intermédiaire des courtiers et des conseillers indépendants de B2B Banque en hausse de 45 % e/e- Augmentation de 7 % e/e du revenu net d'intérêt attribuable à la croissance des volumes
Bonne qualité du crédit	<ul style="list-style-type: none">- Baisse de 13 % e/e des provisions pour pertes sur créances- Ratio de pertes sur prêts de 12 pb
Fonds propres	<ul style="list-style-type: none">- Ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 7,7 %- Émission d'actions ordinaires de 67,5 M\$ réalisée en décembre- Fonds propres touchés par les conditions de marché difficiles

Principaux inducteurs de croissance : Au bilan

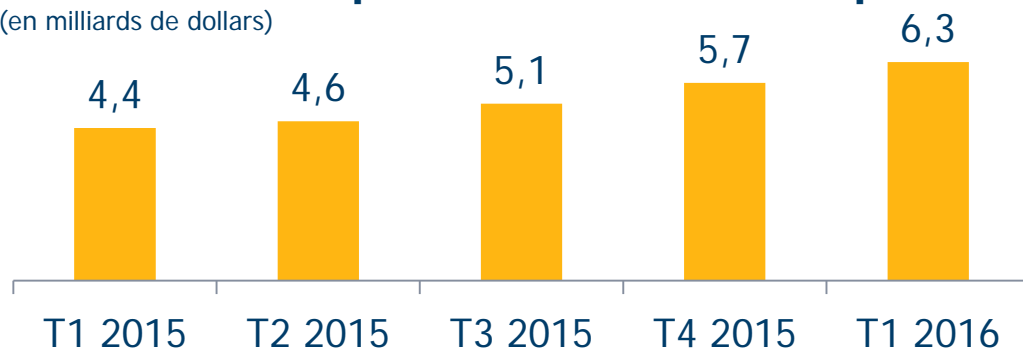
Prêts aux clients commerciaux

(en milliards de dollars)



Prêts hypothécaires résidentiels par l'intermédiaire des courtiers et des conseillers indépendants de B2B Banque

(en milliards de dollars)



Les prêts aux clients commerciaux et les prêts hypothécaires résidentiels de B2B Banque continuent d'être les principaux facteurs de croissance de la Banque.

Objectifs à moyen terme

Performance financière ajustée		T1 2016
Résultat dilué par action	Croissance de 5 % à 10 % annuellement	1,39 \$, hausse de 5 % e/e
Ratio d'efficacité	< 68 % d'ici 2019	70,3 %, baisse de 110 pb e/e
Levier d'exploitation	Positif	0,6 %
Rendement des capitaux propres	14 % d'ici 2019	11,9 %, hausse de 60 pb e/e

Tirer parti des principaux inducteurs de croissance de la Banque :

Prêts aux clients commerciaux	Croissance de plus de 60 %, pour atteindre 13 G\$ d'ici 2019	8,2 G\$, hausse de 11 % e/e
Prêts hypothécaires résidentiels par l'intermédiaire des courtiers et des conseillers indépendants de B2B Banque	Croissance de plus de 50 %, pour atteindre 9 G\$ d'ici 2019	6,3 G\$, hausse de 45 % e/e
Fonds communs de placement aux particuliers	Croissance de plus de 80 %, pour atteindre 6 G\$ d'ici 2019	3,2 G\$, hausse de 2 % e/e
Actifs sous gestion chez Valeurs mobilières Banque Laurentienne	Croissance de plus de 25 %, pour atteindre 4 G \$ d'ici 2019	3,1 G\$, Hausse de 4 % e/e

FRANÇOIS LAURIN

Vice-président exécutif et
chef de la direction financière



RÉSULTATS FINANCIERS

Performance financière du T1 2016

	T1 2016	t/t	e/e
Ajusté			
Résultat net	43,7 \$	(1) %	8 %
Résultat dilué par action	1,39 \$	(3) %	5 %
Rendement des capitaux propres	11,9 %	(20) pb	60 pb
Ratio d'efficacité	70,3 %	(50) pb	(110) pb

– Bonne performance financière grâce à l'amélioration de toutes les mesures ajustées e/e

– Pertes réalisées liées au marché sur le portefeuille de valeurs mobilières de 3,1 M\$ (2,3 M\$ après impôts) ou 0,08 \$ par action

	T1 2016	t/t	e/e
Comme présenté			
Résultat net	42,7 \$	n. s.	19 %
Résultat dilué par action	1,36 \$	n. s.	18 %
Rendement des capitaux propres	11,6 %	n. s.	170 pb
Ratio d'efficacité	70,3 %	n. s.	(340) pb

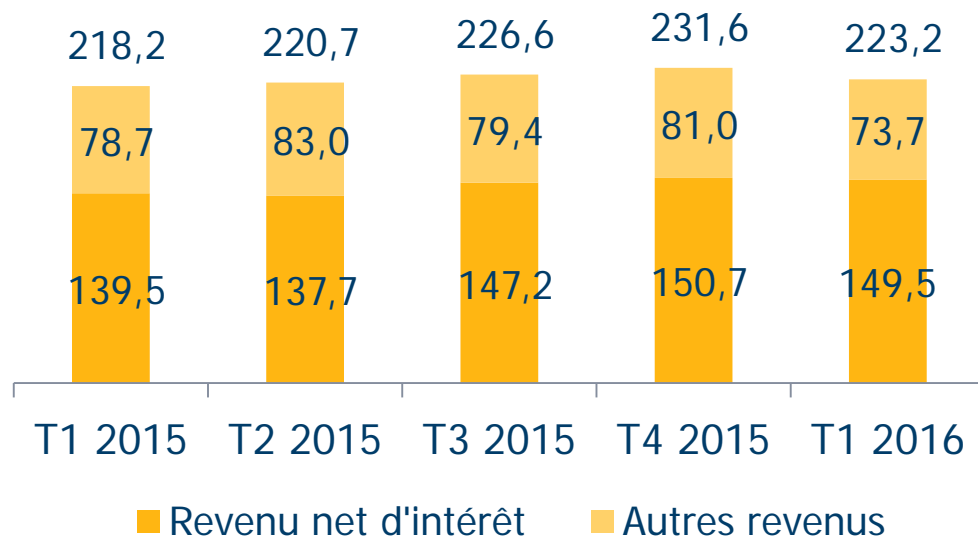
– Émission d'actions ordinaires d'un montant de 67,5 M\$ en décembre (1 297 200 actions ordinaires émises)

Revenu total

(en millions de dollars)	T1 2016	t/t	e/e
Revenu net d'intérêt	149,5 \$	(1) %	7 %
Autres revenus	73,7 \$	(9) %	(6) %
Revenu total	223,2 \$	(4) %	2 %

Revenu total

(en millions de dollars)

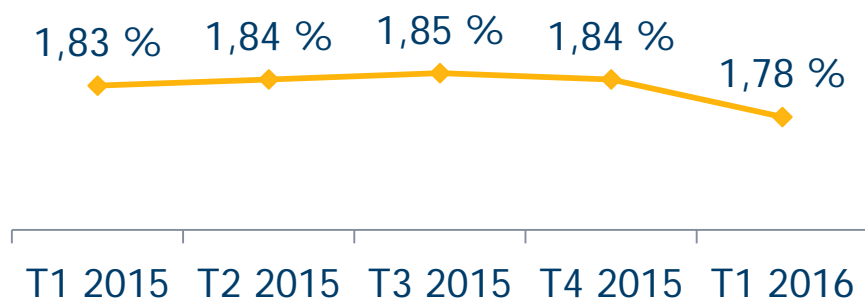


- Le revenu total a augmenté de 5,0 M\$ e/e, la hausse du revenu net d'intérêt ayant été contrebalancée par la baisse des autres revenus.
- Le revenu net d'intérêt a augmenté de 10,0 M\$ e/e, surtout en raison de la forte croissance des volumes dans les portefeuilles de prêts.
- Les autres revenus ont diminué de 5,0 M \$ e/e, du fait essentiellement des piètres conditions des marchés financiers.

Marge nette d'intérêt (MNI)

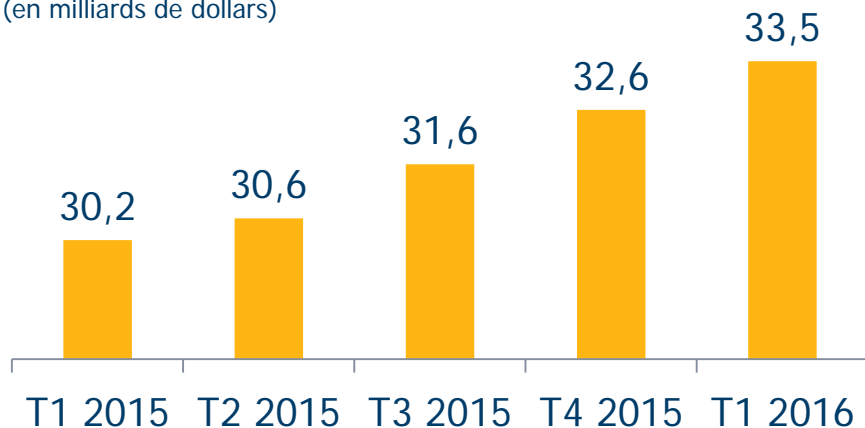
MNI

(en % de l'actif production moyen)



Actif productif moyen

(en milliards de dollars)



– La MNI s'est établie à 1,78 %

- Baisse de 5 pb e/e, qui s'explique par le resserrement des marges attribuable au contexte de très bas taux d'intérêt et par la croissance du portefeuille de prêts hypothécaires résidentiels à faible rendement.
- Baisse de 6 pb t/t découlant principalement de l'accroissement des volumes du portefeuille de prêts hypothécaires résidentiels à faible rendement, de la hausse des liquidités et du resserrement des écarts liés aux taux préférentiels et aux acceptations bancaires.

– L'augmentation de 11 % e/e et de 3 % t/t de l'actif productif moyen est surtout attribuable au portefeuille de prêts hypothécaires résidentiels de B2B Banque et au portefeuille de prêts aux clients commerciaux à marge plus élevée.

Autres revenus

Autres revenus (en millions de dollars)	T1 2016	t/t	e/e
Frais de service sur les dépôts	14,3 \$	(3) %	(4) %
Commissions sur prêts	13,3	0 %	9 %
Revenus tirés des services de cartes	8,1	11 %	5 %
Frais et commissions sur prêts et dépôts	35,7	1 %	2 %
Revenus tirés des activités de courtage	13,1	(14) %	(13) %
Revenus tirés de la vente de fonds communs de placement	9,9	(3) %	22 %
Revenus de trésorerie et de marchés financiers	1,7	(74) %	(74) %
Autres ⁽¹⁾	13,3	(2) %	(6) %
	73,7 \$	(9) %	(6) %

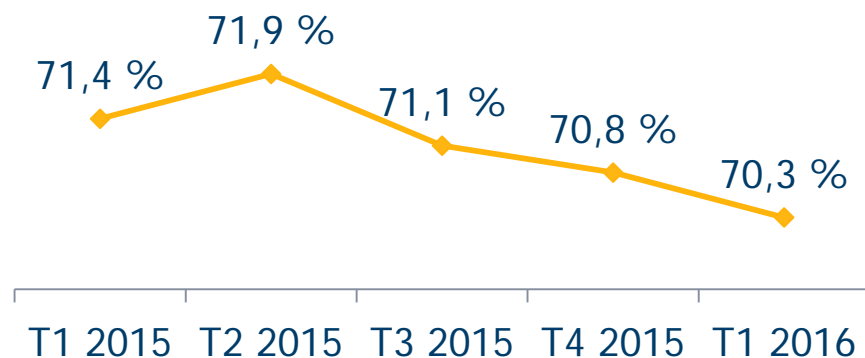
- Les revenus tirés des activités de courtage ont diminué de 1,9 M\$ e/e, reflétant principalement les piètres conditions de marché.
- Les revenus tirés de la vente de fonds communs de placement ont augmenté de 1,8 M\$ e/e.
- Les revenus de trésorerie et de marchés financiers ont baissé de 4,7 M\$, en raison surtout :
 - des pertes nettes de 3,1 M\$ sur le portefeuille de valeurs mobilières au T1 2016;
 - des profits nets de 3,7 M\$ sur le portefeuille de valeurs mobilières au T1 2015;
 - de la hausse de la contribution des activités de négociation au T1 2016.
- Les commissions sur prêts ont augmenté de 1,0 M\$ e/e.

Frais autres que d'intérêt

FAI ajustés ⁽¹⁾ (en millions de dollars)	T1 2016	t/t	e/e
Salaires et avantages du personnel	84,8 \$	0 %	2 %
Frais d'occupation de locaux et technologie	45,3	(11) %	(6) %
Autres	26,9	(3) %	12 %
	157,0 \$	(4) %	1 %

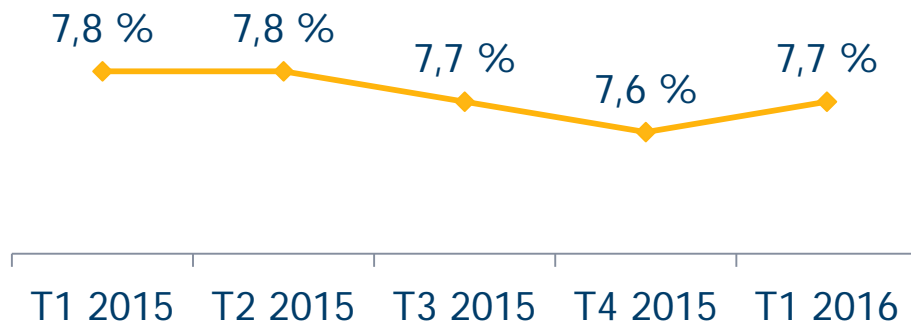
- Les salaires et avantages du personnel ajustés ont augmenté de 1,4 M\$ e/e.
- Les frais d'occupation de locaux et technologie ont diminué de 3,1 M e/e en raison principalement de la baisse des charges d'amortissement.
- Les autres frais autres que d'intérêt ont augmenté de 2,9 M\$ e/e, du fait essentiellement de la hausse des honoraires professionnels engagés à l'appui de la transformation de la Banque.

Ratio d'efficacité ajusté



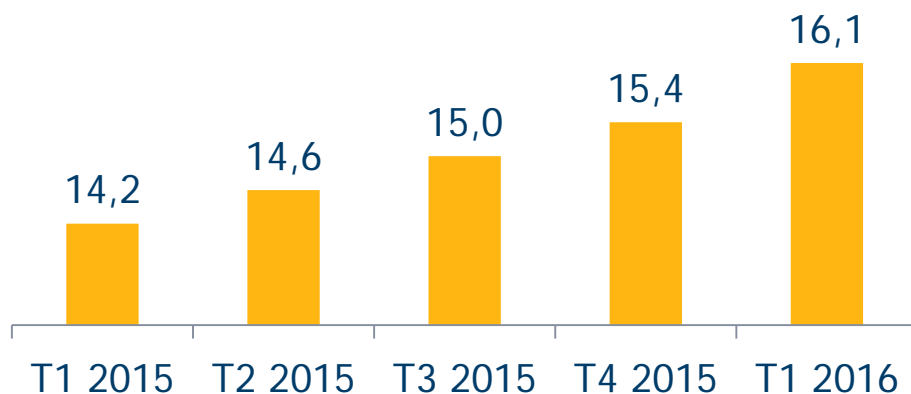
Gestion du capital

Ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires



Actif pondéré en fonction des risques

(en milliards de dollars)



L'augmentation de 10 pb des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires au cours du trimestre

- découlait de (+43 pb)
 - l'émission d'actions ordinaires d'un montant de 67,5 M\$ (64,7 M\$ déduction faite des frais d'émission)
- contrebalancée en partie par des éléments liés au marché (-28 pb)
 - pertes liées aux régimes de retraite attribuables aux piètres conditions du marché et aux modifications apportées aux hypothèses actuarielles de taux d'actualisation en raison du marché;
 - variations défavorables de la valeur des valeurs mobilières disponibles à la vente;
 - croissance de l'actif pondéré en fonction des risques attribuable à une réduction de la valeur des biens reçus en garantie à l'égard des prêts à l'investissement.
- L'augmentation de l'actif pondéré en fonction des risques s'explique par la solide croissance des volumes, contrebalancée par les fonds propres générés en interne.

Financement

Sources de financement (en milliards de dollars)	% (du financement total)	T1 2016	t/t	e/e
Dépôts à terme de particuliers	41 %	14,3 \$	6 %	12 %
Dépôts d'entreprises et autres	19 %	6,7	(7) %	9 %
Dépôts à vue et sur préavis de particuliers	17 %	5,8	(2) %	0 %
Dette liée aux activités de titrisation	17 %	5,9	8 %	17 %
Dette subordonnée	1 %	0,2	(56) %	(55) %
Capitaux propres	5 %	1,7 \$	4 %	4 %

- Les dépôts à terme de particuliers ont augmenté de 1,6 G\$ e/e.
- La dette liée aux activités de titrisation a augmenté de 0,9 G\$ e/e.
- Au cours du trimestre, la Banque a racheté ses billets à moyen terme subordonnés, série 2010-1 (montant nominal de référence de 250 M\$).

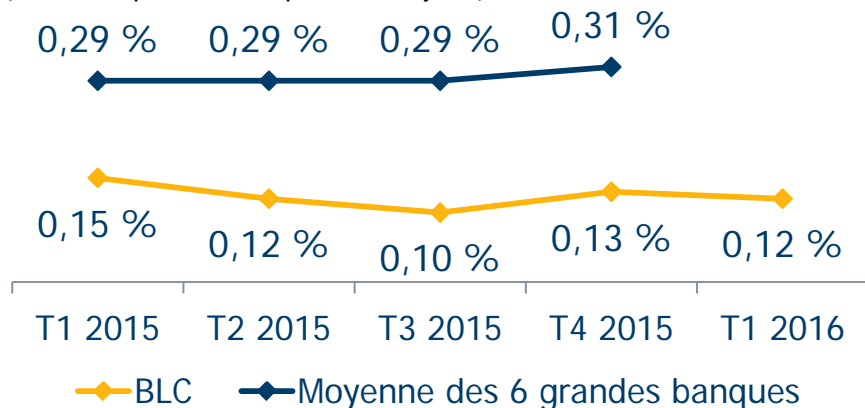
Dépôts par Ligne d'affaires (solde de fin en milliards de dollars)	T1 2016	t/t	e/e
Entreprises	2,0 \$	9 %	35 %
Particuliers	8,6	0 %	(2) %
B2B Banque	13,3	4 %	14 %
Autres	2,9 \$	(15)%	5 %

EXAMEN DES RISQUES

Provisions pour pertes sur créances

Provisions pour pertes sur créances

(en % des prêts et acceptations moyens)



Provisions pour pertes sur créances (en millions de dollars)	T1 2015	T4 2015	T1 2016
Prêts personnels	5,6 \$	8,4 \$	9,1 \$
Prêts hypothécaires résidentiels	1,5	1,5	2,2
Prêts commerciaux et prêts hypothécaires commerciaux	3,5	(0,6)	(2,1)
Total des provisions pour pertes sur créances	10,5 \$	9,4 \$	9,1 \$

- Le faible ratio de pertes de 0,12 % reflète la bonne qualité du crédit.
- Les pertes sur prêts personnels ont augmenté de 3,5 M\$ e/e, du fait principalement du retour à la normale du niveau de provisions dans les portefeuilles de B2B Banque et de la hausse des radiations d'autres prêts personnels.
- Les pertes sur prêts hypothécaires résidentiels ont augmenté de 0,7 M\$ e/e, en raison surtout de la solide croissance des prêts hypothécaires de B2B Banque.
- La baisse de 5,6 M\$ e/e des pertes sur prêts hypothécaires commerciaux et sur prêts commerciaux découlait principalement du niveau plus élevé des règlements favorables et des améliorations globales observées au cours du trimestre.

Prêts douteux

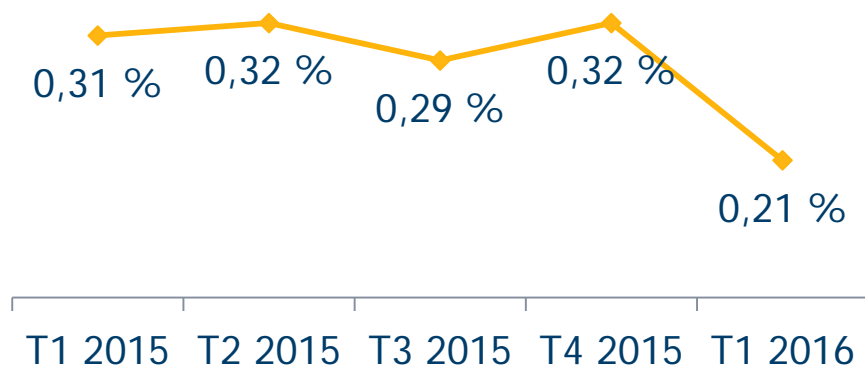
Prêts douteux bruts (en millions de dollars)	T1 2016	t/t	e/e
Prêts personnels	17,2 \$	(8) %	(22) %
Prêts hypothécaires résidentiels	33,5	2 %	(6) %
Prêts commerciaux et prêts hypothécaires commerciaux	56,0	(36) %	(18) %
Prêts douteux bruts	106,7 \$	(23) %	(15) %

– Bonne qualité du crédit comme en témoigne l'amélioration considérable des prêts douteux bruts et des prêts douteux nets

– La baisse de 31,9 M\$ t/t des prêts douteux bruts est surtout attribuable au règlement de certains prêts hypothécaires commerciaux et prêts commerciaux douteux.

Prêts douteux nets

(en % des prêts et acceptations)



– Les prêts douteux bruts des portefeuilles de prêts personnels et de prêts hypothécaires résidentiels sont demeurés relativement inchangés t/t et se sont maintenus à de bas niveaux.

– Les prêts douteux nets en pourcentage des prêts et acceptations ont diminué de 11 pb t/t.

Portefeuille de prêts commerciaux bien diversifié

Prêts commerciaux et autres⁽¹⁾

(y compris les acceptations)

Au 31 janvier 2016 (en pourcentage)

■ Immobilier, location et location à bail (22 %)

■ Commerce de gros et de détail (14 %)

■ Autres services et administration publique (13 %)

■ Services publics (11 %)

■ Construction (8 %)

■ Fabrication (7 %)

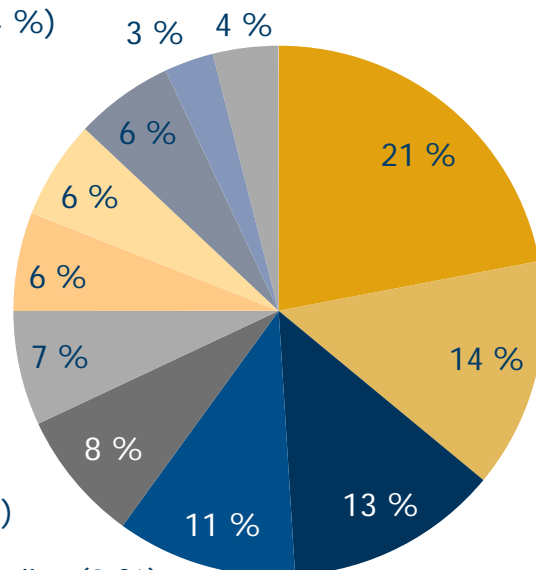
■ Services financiers (6 %)

■ Agriculture (6 %)

■ Transport et communications (6 %)

■ Transformation et ressources naturelles (3 %)

■ Autres (4 %)



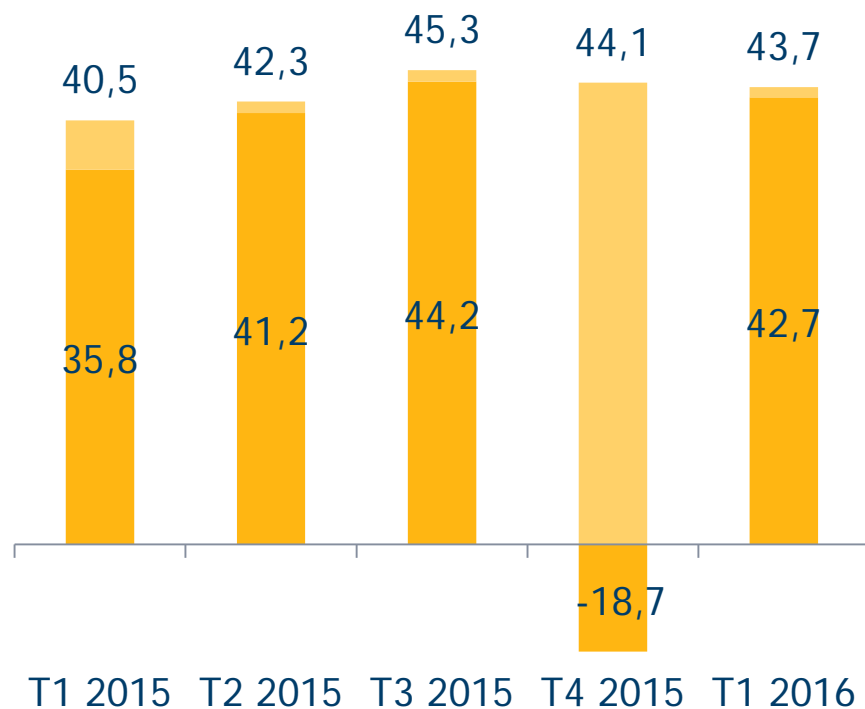
Aucune exposition directe au secteur pétrolier et gazier canadien

ANNEXES

Performance financière

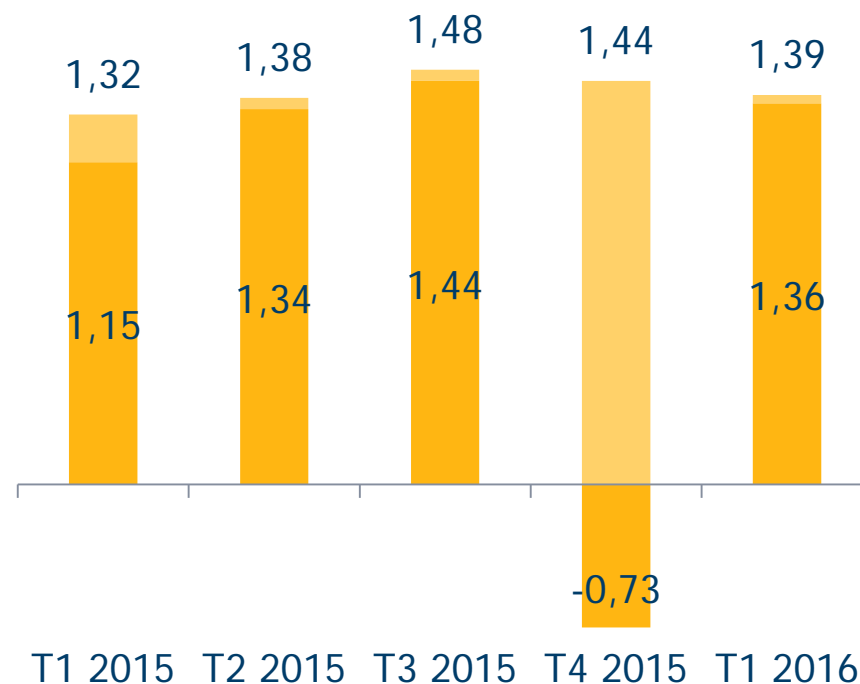
Résultat net

(en millions de dollars)



Résultat dilué par action

(en dollars)



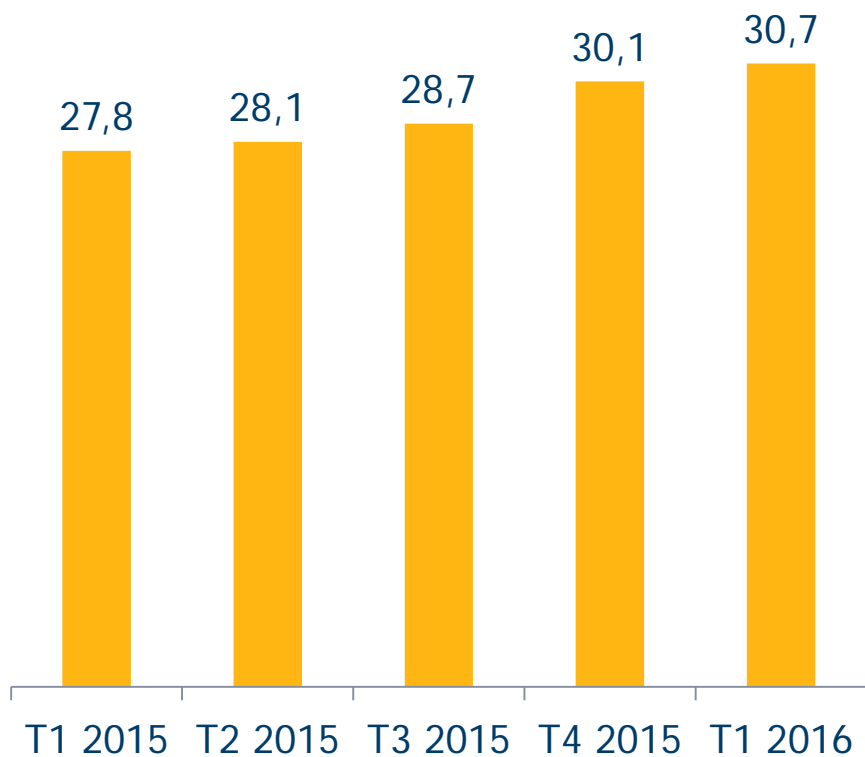
- Résultat net (perte nette)
- Résultat net ajusté

- Résultat (perte) dilué(e) par action
- Résultat dilué par action ajusté

Prêts et dépôts

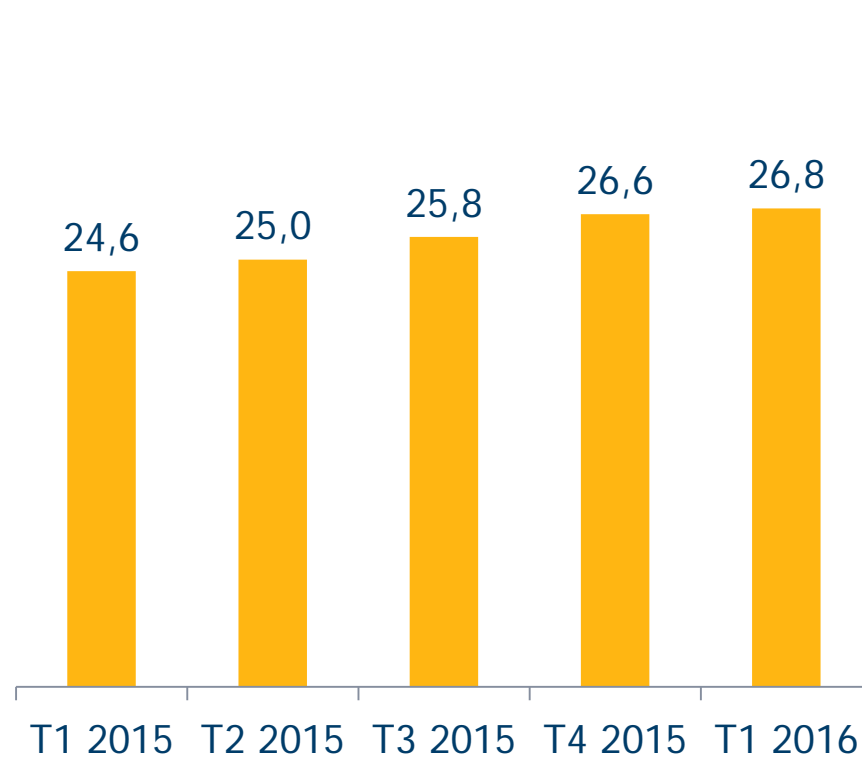
Prêts et acceptations

(en milliards de dollars)



Dépôts

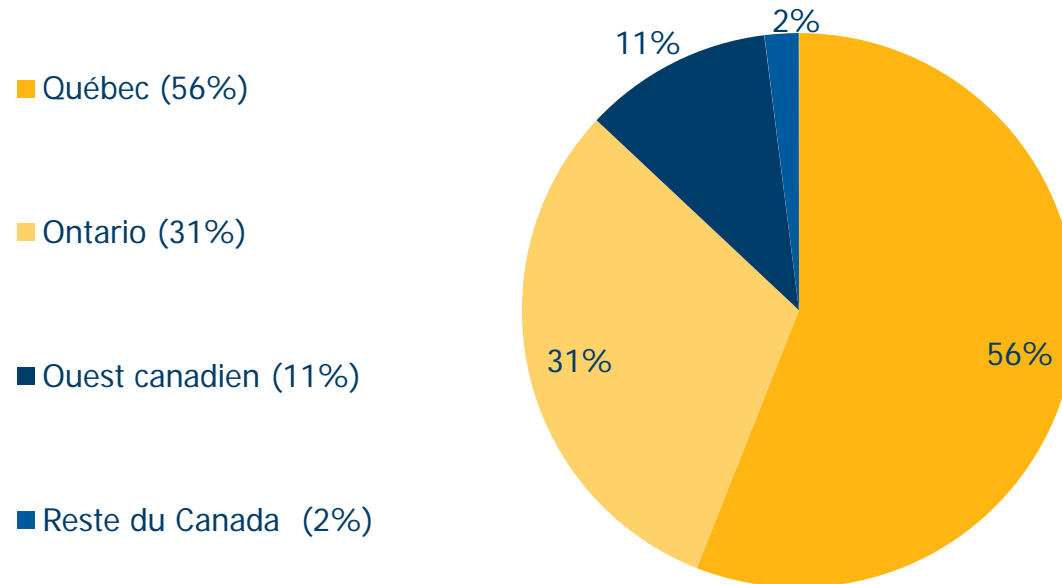
(en milliards de dollars)



Diversification géographique

Répartition géographique des prêts⁽¹⁾

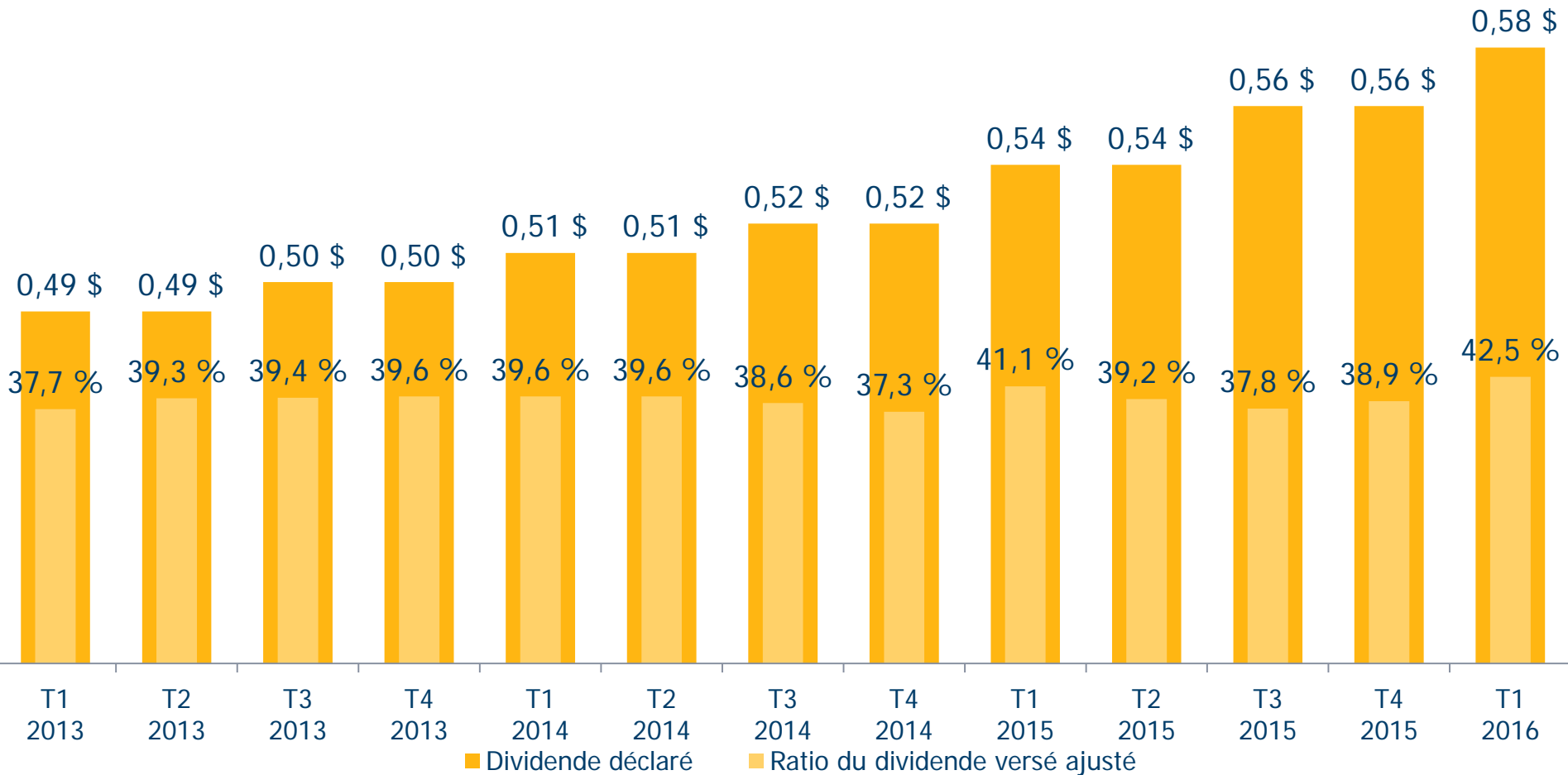
Au 31 janvier 2016 (en pourcentage)



Croissance du dividende

Dividende déclaré par action ordinaire et ratio du dividende versé ajusté

(en dollars et en pourcentage)



Éléments d'ajustement

	T1 2016	T4 2015	T1 2015
Résultat net (perte nette) comme présenté(e)	42,7 \$	(18,7) \$	35,8 \$
<i>Éléments d'ajustement, après impôts sur le résultat</i>			
Dépréciation du goodwill, des logiciels et immobilisations incorporelles et des immobilisations corporelles	-	57,2	
Charges de restructuration	-	4,5	
Charge de rémunération liée à un départ à la retraite	-	-	3,6
Amortissement de la prime nette sur les instruments financiers acquis	1,0	1,1	1,1
Résultat net ajusté	43,7 \$	44,1 \$	40,5 \$
Résultat (perte) dilué(e) par action comme présenté(e)	1,36 \$	(0,73) \$	1,15 \$
Éléments d'ajustement	0,03	2,17	0,16
Résultat dilué par action ajusté	1,39 \$	1,44 \$	1,32 \$

Personne-ressource Relations avec les investisseurs

Susan Cohen

Directrice, Relations avec les investisseurs

514 284-4500, poste 4926

susan.cohen@banquelaurentienne.ca